

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	75 (1948)
Heft:	5
Artikel:	Aux temps héroïques... : où notre conseiller fédéral Rodolphe Rubattel n'était encore que journaliste
Autor:	Molles, R. / Rubattel, Rodolphe
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-226454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aux temps héroïques ...

*où notre conseiller fédéral
Rodolphe RUBATTTEL
n'était encore que journaliste*

Un nom a rallié la Suisse romande : le bon Vaudois Rubattel, de la lignée des Rodolphe de Villarzel... Respect et conservation !

Et nous l'avons eu notre deuxième siège à Berne !

Nous l'avons eu parce que la personnalité candidate était forte. Même nos Confédérés renitents en convenaient.

Les représentants de l'industrie lourde en avaient même un peu peur. Un terrien ?... attention à ce tour-là !

« Nous ne voulons pas d'un philosophe au Conseil fédéral », déclaraient-ils !

Hé ! hé ! c'est bon signe quand les trop réalistes techniciens s'alarment de voir entrer dans l'arène politique un esprit idéaliste et qui peut posséder, à l'occasion, une vision synthétique des choses : C'est qu'il est nécessaire, voire indispensable ! Nécessaire et indispensable à une saine coordination de l'intérêt général qui doit être mis plus que jamais à notre époque de réalisation des « Droits de l'Homme » au-dessus de l'intérêt de coteries et, parfois, d'un intérêt singulièrement... particulier.

C'est à l'honneur de la Suisse romande de déléguer, de temps en temps, aux époques tournantes de l'histoire de notre pays, des hommes pour qui la primauté du spirituel n'est point un vain mot...

Et Rodolphe Rubattel c'est quelqu'un.

Nous l'avons connu pour avoir collaboré avec lui de 1921 à 1923 à la *Tribune de Lausanne*.

Déjà sa psychologie des hommes le faisait estimer comme chef. Il savait tirer d'eux le meilleur: Aussi bien, entre eux — et dans un journal c'est précieux — l'esprit d'équipe naissait pour ainsi dire de lui-même... Il y avait « soi », mais il y avait les « autres ». Et c'est, dans le cadre de l'ensemble, pour un but commun que l'on agissait sous sa direction.

Il était chef en ce sens qu'il ne craignait point les fortes personnalités à ses côtés, il les souhaitait même, quitte à ramener leurs ambitions dans de justes limites...

* * *

C'était l'époque héroïque où le parti socialiste luttait encore pour les « trois huit ». La lutte de classe battait son plein. (Comme c'est loin tout ça, dirait Georges Ullmer.)

Entre journaux dits « prolétariens » et « bourgeois » on s'asticotait de belle plume (les journalistes ne connaissaient pas encore le combat rapproché avec la machine à écrire).

Rodolphe Rubattel et Von der Aa étaient au premier rang des polémiques. Ce qui ne les empêchait pas de s'apprécier mutuellement hors de ces duels plume à la main...

C'est ainsi qu'au cours de maints reportages, les extrêmes se touchaient une main loyale et que parfois, sur l'herbette, Rodolphe, jeune Suisse aux bras noueux et Von der Aa, champion de lutte veveysan, se défaient et, tels de joyeux bergers devant le chalet, nous faisaient assister à de passionnantes passes de jiu-jitsu vaudois.

La photographie que nous reproduisons ici et que nous devons à l'obligeance de

assis, M. Otto Treyvaud, directeur de la *Feuille d'Avis de Lausanne*; au centre, assis également, M. J.-B. Mottier, notaire à Montreux.

A l'extrême-gauche, debout, on remarque la barbe en pointe de M. Morier-Genoud, de Château-d'Oex, et, à ses pieds, M. Edouard Vierne, alors directeur du Théâtre municipal de Lausanne. Au centre, debout, un journal à la main et tendant l'autre



MM. J.-B. Mottier, notaire, et Georges Corbaz de l'Imprimerie Nouvelle, tous deux à Montreux, vous montre précisément l'un à côté de l'autre, les deux champions à l'issue d'un de ces combats singuliers sur les pelouses de Caux.

On y voit Rodolphe Rubattel (c'était en 1923, il avait donc 27 ans) et Von der Aa, tous deux en bras de chemise, souriant à l'objectif malgré leur compréhensible essouflement.

Au pied des deux héros, on reconnaît,

comme l'eût fait un arbitre, M. Brunner, qui fut directeur de police à Lausanne.

Un document, pas vrai, qui méritait d'être publié dans le *Nouveau Conteure Vaudois*.

C'est donc bien un « lutteur » que nous avons envoyé à Berne et qui saura, à n'en pas douter, défendre le pays, à main plate s'il le faut, contre tous ceux qui tenteraient de le faire dévier de la ligne des saines traditions suisses et démocratiques...

R. Molles.